

Sœur Thérèse
née Thérèse Jadin
à Liernu le 04 juin 1917
décédée à Pesche le 18 décembre 2010.

Thérèse naît à Liernu, dans un petit village hesbignon au sein d'une famille nombreuse. La région où elle habite est proche d'Eghezée et c'est sans doute là, qu'elle a fréquenté les Filles de Marie, qu'elle a appris à aimer Jésus et qu'elle a découvert très tôt l'appel à lui consacrer toute sa vie.

Dès l'âge de 16 ans, le 19 septembre 1933, elle entre au postulat des Filles de Marie à Pesche. L'année suivante, elle est admise à la vêtue sous le nom de Sœur Gabrielle-Ghislaine. Elle abandonnera la 2^{ème} partie de ce nom en 1951)

A sa sortie du noviciat, elle entame des études d'institutrice primaire. Elle obtiendra son diplôme le 30 juin 1939.

La voilà prête pour entamer sa carrière d'enseignante qu'elle débutera à Bioul.

Nous la retrouvons successivement à Andenelle en 1946, à Bois-de Villers en 1951, à Yvoir en 1953 où elle séjournera jusqu'en 1968, peu de temps avant de prendre sa retraite.

Pendant toutes ces années, son grand souci était d'aider les enfants et les familles en difficulté. On raconte même que pour aider une famille pauvre d'Yvoir, elle allait le matin, avant la classe, laver et habiller les enfants pour qu'ils soient propres pour venir à l'école.

Après quelques mois de repos et d'aide aux communautés passés tour à tour à Ransart-Tailley, Bellecourt, Ligny, elle s'investit dans une nouvelle mission qui répond admirablement bien à ses aspirations profondes : se consacrer aux plus faibles et aux plus démunis en secondant Sœur Agnès Gilles à l'Arche d'Alliance de Namur.

Là, elle est vraiment dans son élément : à l'écoute des femmes en difficulté, les aider à résoudre leurs problèmes, parfois s'interposer entre des belligérants pour défendre la femme agressée par un mari violent, au risque même de recevoir des coups...

En 1981, elle rejoint la communauté de Flawinne mais elle poursuit son travail au Boulevard d'Herbatte tout en participant à certaines activités paroissiales et ce, jusqu'à la limite de ses forces.

Son état de santé devenant très précaire, elle rejoint l'infirmerie de Pesche en novembre 2009. Elle ne quittera plus sa chambre et très rapidement, elle restera même alitée jour et nuit.

Malgré ses souffrances et son impuissance, elle nous a donné un très beau témoignage d'union profonde au Seigneur, d'acceptation de ses déficiences, de paix et d'accueil simple et souriant.

Elle parlait peu, ne s'extériorisait guère, ne demandant rien. C'était une malade facile...

A notre question : comment cela va-t-il aujourd'hui Thérèse ? Sa réponse habituelle, souvent accompagnée d'un sourire était : Ça va très bien, merci..

Ces derniers temps, sa santé est devenue de plus en plus fragile, elle mangeait peu, souffrait en silence et était prête pour accomplir le Grand Passage, elle s'y préparait dans le secret de son cœur. Dans la nuit du 17 décembre, sans bruit et très paisiblement, elle est partie rejoindre Celui à qui elle avait consacré sa vie pendant plus de 75 ans.

Si parfois, tes réactions un peu trop vives ou inadéquates n'ont pas toujours été appréciées de ton entourage, la dernière année que tu as passée à Pesche nous laisse un beau témoignage d'offrande et de dépouillement où tu as participé à la Rédemption de manière très sereine.

De là-haut où tu reposes maintenant, veille sur ta famille que tu chérissais, sur ta congrégation et sur tous ceux que tu as aimés. Nous comptons sur toi.